

## Avantages et inconvénients de la vaccination

	Inconvénients à se vacciner ou à proposer la vaccination	Avantages à se vacciner ou à proposer la vaccination
Point de vue du patient	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « J'ai peur d'avoir de la fièvre ou d'autres réactions après la vaccination »</li> <li>- « Je pense que les vaccins empêchent le corps de se défendre lui-même contre les maladies »</li> <li>- « Il est très angoissant de se faire vacciner avec un nouveau vaccin, même s'il a été testé »</li> <li>- « En se faisant vacciner, il est possible d'attraper une forme grave de la maladie contre laquelle le vaccin est censé protéger »</li> </ul> <p><b>Au sujet d'un vaccin bien précis :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- « Je pense que la maladie n'est pas grave »</li> <li>- « Je pense que la maladie est très rare »</li> <li>- « J'ai peur que le vaccin déclenche la maladie »</li> </ul> <p><b>Ou encore ...</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- « Je n'aime pas les piqûres »</li> <li>- « J'ai peur d'avoir mal au moment de l'injection »</li> <li>- « Je pense que la vaccination ne sert à rien »</li> <li>- « Je pense que la vaccination, ce n'est pas naturel »</li> <li>- « Je ne penserai pas à faire tous les rappels »</li> <li>- « Je connais quelqu'un qui a été gravement malade à cause d'un vaccin »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La vaccination est importante pour se protéger individuellement de la maladie</li> <li>- Il est important de se faire vacciner pour éviter de transmettre la maladie</li> <li>- « Sans vaccination, j'ai peur d'être malade »</li> <li>- « Je pense utile de me faire vacciner quand il s'agit d'une maladie qui peut être grave »</li> <li>- « Je pense utile de me faire vacciner quand il s'agit d'une maladie très fréquente »</li> <li>- « Je pense utile de me faire vacciner quand il s'agit d'une maladie très contagieuse »</li> <li>- « Me faire vacciner aide à protéger ceux qui ne peuvent pas se faire vacciner »</li> <li>- « Me faire vacciner aide à protéger ceux pour qui la maladie est particulièrement grave »</li> <li>- « Une maladie peut disparaître si tout le monde est vacciné »</li> </ul>
Point de vue scientifique	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Fièvre et éruption cutanée bénignes</li> <li>- Rougeur à l'endroit de l'injection</li> <li>- Risque, même s'il est extrêmement limité, de complication grave (encéphalomyélite, thrombocytopenie, purpura, ...).</li> <li>- Par exemple : encéphalite rarissime constatée après administration du vaccin rougeole<sup>1</sup> dans 1 cas pour 1 million de doses versus 1 cas pour 1.000 pour la maladie ; le risque, qui est déjà rare, est mille fois moins élevé avec le vaccin qu'avec la maladie.</li> <li>- Très rarement : hypersensibilité, convulsions fébriles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Se faire vacciner permet d' <ul style="list-style-type: none"> <li>- éviter d'attraper la maladie</li> <li>- éviter de transmettre la maladie <ul style="list-style-type: none"> <li>- à ceux qui ne peuvent pas se faire vacciner</li> <li>- à ceux pour qui la maladie est particulièrement grave</li> </ul> </li> <li>- éradiquer ou éliminer certaines maladies qui ont des modes de transmission très spécifiques, dont un réservoir de virus exclusivement humain, et si toute la planète se fait vacciner (exemple de l'éradication de la variole et de celle, en cours, de la poliomyélite)</li> </ul> </li> <li>- Les complications graves de la vaccination sont estimées, toutes maladies confondues, 10.000 fois moins fréquentes que les complications graves des maladies</li> <li>- La plupart des vaccins administrés aux enfants ont un taux de succès proche de 90% (souvent de plus de 95%)</li> <li>- L'immunité collective protège le petit nombre de personnes qui sont trop jeunes pour être vaccinées (par exemple, les nourrissons de moins de 2 mois) ou qui ne peuvent pas être vaccinées pour des raisons de santé ou chez qui le vaccin n'a pas procuré une protection suffisante</li> <li>- Se vacciner contre la <b>grippe</b> permet de se protéger</li> </ul>

		<p>contre certaines complications d'une maladie qui peuvent avoir des conséquences graves voire mortelles chez les sujets à risque de complications : les personnes âgées de plus de 65 ans, les personnes atteintes de certaines maladies chroniques, les femmes enceintes</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Il est toujours important de se vacciner contre le <b>tétanos</b> : cette maladie ne s'observe plus qu'occasionnellement, mais elle est gravissime, surtout chez des personnes âgées ayant négligé les rappels de ce vaccin. En France, entre 2005 et 2007, un total de 41 cas de tétanos a été déclaré parmi lesquels 13 sont décédés, soit une létalité de 32 %<sup>1</sup></li> <li>- Se vacciner contre le <b>pneumocoque</b> permet de réduire une morbidité importante et une mortalité fréquente : <ul style="list-style-type: none"> <li>- On estime à 20 000, le nombre de personnes atteintes chaque année en Belgique, d'une infection sévère due au pneumocoque (surtout la pneumonie) et à 2 000 le nombre de décès liés à ces infections</li> <li>- Deux tiers des bactériémies à pneumocoques surviennent chez des personnes de plus de 50 ans, avec une augmentation importante des cas chez les plus de 60 ans</li> <li>- L'administration d'antibiotiques, même adéquats, ne permet malheureusement pas la guérison de toutes les infections invasives à pneumocoques. En outre, la résistance du pneumocoque aux antibiotiques s'est accrue dans plusieurs pays européens</li> </ul> </li> <li>- Se protéger contre la <b>diphtérie</b> reste très important malgré qu'on n'entende plus parler de la maladie (trois cas ont été déclarés en Belgique entre 1980 et 1989). Mais aujourd'hui, au-delà de 40 ans, plus de la moitié de la population ne posséderait plus d'immunité satisfaisante contre la toxine. Or, le risque d'épidémie réapparaît lorsqu'un tiers de la population n'est plus protégé.</li> <li>- Avec les voyages, il y a beaucoup de possibilités d'importation de maladies transmissibles (comme la diphtérie évoquée ci-dessus)</li> <li>- Les vaccins ne gênent pas les processus de protection naturelle du corps et ils n'affaiblissent pas notre capacité à nous défendre contre les maladies ; notre système immunitaire est capable de faire face à beaucoup de stimulations et les antigènes introduits par les vaccins représentent très peu par rapport à tous ceux contre lesquels nous nous défendons chaque jour</li> </ul>
Point de vue du médecin	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Proposer une mesure préventive dont l'efficacité ne serait pas totalement prouvée (hésitations subjectives sur l'efficacité du vaccin contre l'hépatite B reportée sur l'ensemble des vaccins, par exemple)</li> <li>- Nombre important de vaccins à proposer et administrer</li> <li>- Devoir affronter les patients qui perçoivent peu l'importance de l'immunité collective</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Dans près de la moitié des cas, c'est à l'initiative du médecin que les gens se font vacciner</li> <li>- Qui d'autre que le médecin généraliste ou le médecin du travail discutera de la nécessité de la vaccination avec un adulte appartenant à un groupe à risque ?</li> <li>- Donner des informations sur les vaccinations est en soi une action très efficace : tant de rumeurs circulent à ce sujet ...</li> <li>- Au moment de la consultation, le médecin généraliste assure pleinement son rôle lorsqu'il identifie les rares cas de contre-indication à la vaccination</li> <li>- En suivant les recommandations nationales, le médecin a le sentiment de faire œuvre utile</li> </ul>